

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

396. Paris, Samedi le 6 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est associé à :

[395. Paris, Vendredi 5 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'avais bien raison de détester vos courses. Je n'ai eu que de pauvres petites lettres.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 470/166

Information générales

LangueFrançais

Cote1090, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

396. Paris, Samedi le 6 juin 1840

J'avais bien raison de détester vos courses. Je n'ai eu que de pauvres petites lettres. Je suis charmée que vous ayez trouvé peu de plaisir à Epsom, aussi charmée que vous l'avez été sans doute lorsque je vous ai donné l'assurance que je n'irais jamais voir Melle Dejaset. C'est Ellice aussi qui voulait m'y entraîner, lui Lady Granville, la loge était prise, tout leur petit plan fait pour m'enlever par surprise, mais moi, je sais dire non tout de suite. Enfin Epsom c'est fini je n'y veux plus penser.

Je veux penser au mois de juin. Je pense à tous les détails. Décidément vous aurez vos heures où je serai out pour tous les autres. Nous déciderons cela tout de suite, et nos heures seront réglées selon vos convenances. Mais que Londres va me paraître étouffé, étouffant. Certainement, je ne tiendrai pas longtemps à Londres même quand j'y pense bien, assurément, si ce n'était vous je ne ferais pas ce voyage. J'y vois un peu plus de tracas que de plaisir.

J'ai dîné hier chez les Granville Ils étaient seuls. Le soir, j'ai vu chez moi M. Molé, les ambassadeurs, Armin, & & Les nouvelles de Berlin, sont meilleures vous le savez sans doute/ Ainsi mon programme est faux. M. Molé me dit que la gauche est furieuse contre Barrot. 40 des siens le quittent. Il n'apporte dans le camp ministériel tout au plus que 20 adhérents. Il faudra que Thiers le poste à la présidence et les Conservateurs joints aux extrémités le refuseront. Il nie qu'il puisse y avoir de meilleures relations entre Thiers et Le Roi. On me dit qu'il n'est pas vrai que M. de la Redorte aille à Madrid ; cela s'était établi dans le monde. Je ne sais ce qu'on pense ici du discours de Lord Palmerston. Mais la croyance générale est qu'on est assez près de la guerre. M. Molé a été frappé des paroles dites par Thiers à la chambre des Pairs sur la question de la banque. Il a fait entrevoir la guerre comme probable.

Je suis fatiguée, mais je ne suis pas si malade que je l'étais après que vous m'aviez annoncé Epsom. Adieu. Je ne songe plus qu'à Londres, j'écarte les idées de tracas, je m'attends au bonheur. Oui, un grand bonheur. Ah, que de causeries charmantes, quel débordement, Adieu. Adieu, mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 396. Paris, Samedi le 6 juin 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/398>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 6 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

296. Paris le 6 Juin 1648

J'aurais bien raison de détester vos
lettres. je n'ai eu que de mauvaises
petites lettres. je n'ai jamais que
une seule lettre pour de plaisir à
Lyon, aussi jamais que une
l'autre et sans date, longuement
ai donné l'assurance que j'en avais
jamais une seule de joyeux. est
elle aussi qui voulait. et y
entraîne, lui, lady (pauvre), la
cage était pleine, tout cela petit
plaisir fait pour un malheur pas
nécessaire, mais aussi j'en ai dit
vous tout de suite. Enfin j'en
est fier je n'y reviens plus parce
je ne puis pas au bout de j'en
je reviens à tout les détails. de même
c'est une chose en l'un ou
l'autre ont pour tout les autres. vous

Accidens cela tout le monde, et les
lignes sont très bien, et les
craie qui l'on dit va vers l'ouest
et est, et est. certains j'
en tiendrais par l'ouest, à l'ouest, ^{certains}
peu de y pour bien, à l'ouest, si
un état pour y pour par ces
voyages. j'y en ai un peu plus de
travaux que d'habitude.

j'ai dit à l'ouest de la province.
ils étaient nuls. l'ouest j'ai en
deux fois M. Moli, le ambassadeur,
aussi, et les nouvelles de l'ouest
indiquent, un le sang sans doute.
aussi mon programme est tout.

M. Moli au dit qu'il a vu
l'ouest, contre l'ouest. 40 de l'ouest
l'ouest, il n'a pas de l'ouest
camps d'indiquent tout au plus
de l'ouest. et l'ouest qui l'ouest
le plus à l'ouest, et l'ouest

jointe
il m'
meille
la m'
m'
qu'
ula s'
j' m'
d' l'
j' m'
la ju
paole
de l'
de l'
graba
j' m'
sur l'
ajout
Eprou
admi
j' m'

jointe avec l'estimation le refusant.
et moi j'ai et j'aurai avec des
meilleures relations avec Thiers et
le roi.

On croit qu'il n'est pas vrai
que M. de La Pedrolle aille à Madrid,
cela s'était établi dans le monde,
je n'en suis sûr qu'en passant en Espagne
à bord de l'Albatros, mais la copie que
j'en ai eue est un peu après l'arrivée de
la guerre. M. Moli a été frappé de
peu de temps par Thiers à la fin de
la paix sur la question de la Banque
et a fait ultérieurement la guerre comme
probable.

Je suis fatigué, mais si ce n'est
sur par si malade par la suite
après que M. de La Pedrolle a eu
l'occasion.

Adieu, si ce n'est plus qu'à l'occasion
j'accepte les idées de l'œuvre, si possible

au contact. en, un grand bonheur.
et, pour l'avenir, des nouvelles
qui débordent !
adieu, adieu, mille fois !

196

J'avais
convenu
qu'il te
soit en
lycée,
l'année et
si Dieu
j'avais
été en
un certain
cas, et
plais
noir
non
est fini
si non
si non
c'est
ce qui